

## **Résumé de l'étude Coronalitude**

Depuis l'hiver 2019, la pandémie de COVID-19 sévit sous des formes cliniques variées, et tout particulièrement sur le plan respiratoire, induisant des symptômes pouvant persister plusieurs semaines ou mois après l'épisode aigu. Les victimes décrivent des séquelles variables que ce soit en termes de nature, de gravité ou de localisation.

Les activités de montagne, d'un point de vue professionnel (guide de haute montagne, gardien de refuge, secouriste...) ou dans le cadre d'une pratique de loisir (trekkings, expéditions), exposent les participants à un environnement hypoxique lié à l'altitude. Les systèmes cardio-vasculaire et respiratoire s'en retrouvent fortement sollicités, des adaptations complexes d'acclimatation se mettent en place. Afin de déterminer la susceptibilité individuelle pour un individu de développer une pathologie d'altitude de type Mal Aigu des Montagnes (MAM) liée à une acclimatation incomplète, il est justifié d'évaluer sa tolérance à l'altitude grâce à un test d'effort en hypoxie réalisé sur un ergocycle conduisant au calcul d'un score de risque appelé « score de SHAI ».

L'objectif de cette étude Coronalitude est d'évaluer la tolérance à l'hypoxie de patients ayant été atteint par la COVID-19. Il s'agit d'une étude rétro-prospective multicentrique contrôlée faisant intervenir les centres du réseau multiSHAI effectuant les tests d'effort en hypoxie.

Les patients inclus seront des patients ayant déjà bénéficié d'une consultation de médecine de montagne avec réalisation d'un test d'effort en hypoxie entre 2015 et 2019 inclus. Nous nous proposons de leur faire repasser un test identique en les répartissant en deux groupes : un groupe de patients ayant été atteint par la COVID-19 et un second groupe n'ayant pas été atteint. La comparaison des résultats entre les résultats à ces 2 tests nous permettra de déduire si une altération de la sensibilité à l'hypoxie des patients peut être due à une infection à COVID-19.

Treize centres hospitaliers participeront à l'étude et un minimum de 90 patients devront être inclus afin d'obtenir une significativité statistique.